

du 6 au 12
juillet 2006

N°547

LA CÔTIÈRE

Intermédiaire d'information des citoyens de Miribel, Montlucet et Moutonnas
205, Grand Rue - 013 20 Miribel 30094001 06 78 06 20 61 - Fax 06 78 06 40 96

Villieu-Loyes-Mollon

Questions à...

D. Dousset : "Un livre d'énergie"

Pour raconter le combat quotidien contre la maladie de son fils Ludovic atteint d'une tumeur au cerveau, Dominique Dousset publie Une Semaine de huit jours. Anecdotes, méthodes utilisées et amour maternel nourrissent cet ouvrage que l'auteur dédicait samedi dernier à la bibliothèque de la commune.

Qu'est-ce qui a motivé ce livre ?

Une fois que Ludovic sera adulte, il n'y aura pas de structure existante. Je voulais faire passer un message d'espoir car j'aimerais qu'il existe un lieu d'accueil pour les personnes qui souffrent de ce mal, pour qu'elles puissent vivre dans un cadre de vie

adéquate à leur handicap. Ce livre a été préfacé par le professeur Serge Portalier, patron du PCH (Perception Cognition Handicap) à Lyon, qui m'a beaucoup aidé. Ce livre va lui servir pour ces cours et les conférences auxquelles je participerai en octobre. Il sera un outil pour la faculté Lyon 2. Marc-Laurent Girardet, l'éditeur de Récit Privé, m'a également aidé pour l'écriture, j'ai aussi créé l'association ALERI (À L'Écoute du Regard Intérieur) pour faire bouger les choses.

Pourquoi ce titre *La Semaine de huit jours* ?

Au départ, Ludovic devait vivre une semaine, mais le huitième jour il était toujours vivant. On repartait donc pour 8 jours. Avec ces enfants, on vit au jour le jour, on ne peut pas vraiment faire de projets à long terme.

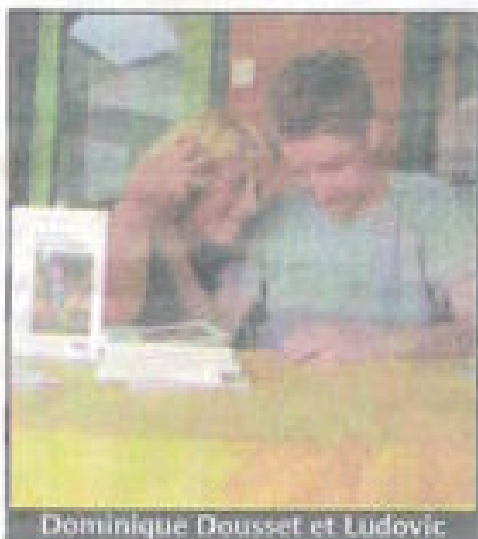
Pouvez-vous résumer le contenu de votre livre ?

Je raconte le combat contre ce handicap, toutes les méthodes utilisées pour qu'il grandisse. Parmi elles, la méthode Padovan qui est une réorganisation neurologique, ou encore Tomatis, un travail basé sur la musique de Mozart qui est une sorte de renaissance pour l'enfant, ça lui apporte une sérénité intérieure. Je raconte aussi l'expérimenta-

tion Communication Facilitée qui est une méthode décrite car l'enfant tape à l'ordinateur pour décrire ce qu'il ressent avec un facilitateur, les gens pensent donc que ce n'est pas réellement la personne handicapée qui s'exprime. Le livre a aussi quelques petites anecdotes sur ma vie, sur des éléments du quotidien. J'ai également consacré un chapitre à l'autisme. Je veux que ce soit un livre d'énergie, positif, plein de lumière pour montrer que la vie vaut la peine d'être vécue. J'ai toujours eu envie d'écrire pour raconter cette histoire, mais j'avais beaucoup d'occupations avec principalement les hôpitaux. Dès que j'ai eu un peu de temps libre, j'ai commencé la rédaction.

Selon vous, quel regard la société a sur les enfants comme Ludovic ?

Aujourd'hui, les gens sont plus à l'écoute. Ça commence à changer parce que les parents ont décidé que nos enfants font partie de la société. En racontant les choses, le handicap est mieux compris. Il faudrait que les gens soient plus tolérants. La différence fait peur, mais nous sommes tous différents. Il faut changer les mentalités. Il faut avancer. ■ J.-C.C. Pour plus de renseignements sur le livre et l'association, contacter Dominique Dousset au 04.74.34.72.15.



Dominique Dousset et Ludovic